



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



44

DANSE

22 > 23
mars

Disparition

Concept & chorégraphie **Emio Greco**
& **Pieter C. Scholten**

Dans *Disparition*, une quinzaine de danseurs recherchent les traces de l'enfance et de la naïveté dans leur propre corps. Que pouvons-nous apprendre du regard que les plus jeunes portent sur le monde ?

Création le 15 février 2019
au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg

M BALLET
NATIONAL
MARSEILLE

DANSE

Disparition

Concept & chorégraphie **Emio Greco & Pieter C. Scholten**

Tarif B de 9 à 25€ - Grand Théâtre - Ven, Sam 20h

Création 15 février 2019 au **Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg**

Les enfants physiquement présents dans *Apparition*, le premier volet du diptyque *Kindertotenlieder*, reviennent en images, confrontés à la chair, la transpiration et l'épuisement des corps des danseurs.

La question de la temporalité est posée. Emio Greco et Pieter C. Scholten revendiquent ici notre droit à l'enfance et donnent à vivre et à ressentir la disparition de notre jeunesse, à la frontière de l'intangible et de l'éphémère.

Danseurs **Victor Callens, Denis Bruno, Beatrice Cardone, Carlos Diez Moreno, Kengo Nanjo, Florine Pegat Toquet, Aya Sato, Nahimana Vandebussche, Elliot Bussinet, Hinako Maetani, Hiroki Nunogaki, Agathe Peluso, Igor Prandi**

Lumières **Floriaan Ganzevoort** Video **Ruben Van Leer** Costumes **Clifford Portier** Conception sonore **Pieter C. Scholten** Montage sonore **Salvador Breed** Recherche **Florian Hellwig** Voix off **Thibault Villette** Dramaturgie **Jesse Vanhoeck, Marieke Buytenhuijs** Réalisation des costumes **Jeanine Pieterse**

Production ICK Création 15 février 2019 – Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg (LB)
Collaboration Ballet National de Marseille Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (LB), Cankarjev Dom Ljubljana (SL)

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Diptyque *Apparition* 2017 *Disparition* 2019 d'après les *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler

Après avoir lu les poèmes écrits par Friedrich Rückert en hommage à ses enfants décédés en 1833, Gustav Mahler compose entre 1901 et 1904 cinq chants pleins de douleur et de lumière : les *Kindertotenlieder* (Chants sur la mort des enfants). Emio Greco et Pieter C. Scholten s'inspirent de ce monument musical, librement adapté pour chœur d'enfants et piano par Franck Krawczyk, qui fait également se rencontrer une mélodie morave de Leoš Janáček et un chant révolutionnaire de Hanns Eisler. Se présentant sous la forme d'un diptyque, *Apparition* et *Disparition* interrogent l'intuition sensorielle en tant que forme d'action dans notre rapport au monde et à la mort. Une quête de l'enfance perdue sublimée par la force des voix et des corps à l'unisson.

APPARITION, premier volet du diptyque

Nous avons tendance à renvoyer au monde de l'enfance certaines caractéristiques humaines comme la spontanéité, la curiosité, l'innocence, et par là même les considérer comme absentes des fonctionnements sociétaux contemporains, tels des repères que nous perdrons en grandissant. Face à une société rêvant d'êtres humains « augmentés », Emio Greco et Pieter C. Scholten interrogent la place laissée à notre intuition, à l'essence de nos perceptions et sensations a priori constitutives de notre rapport au monde. *Apparition* porte cette énigme jusqu'à un point d'incandescence, la mort des enfants incarnant la perte de cette intuition.

Création pluridisciplinaire, *Apparition* donne la parole aux enfants dans un paysage sonore composé de bruits de la nature et de chants d'animaux. Le musicien Franck Krawczyk a en effet composé une partition des *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler adaptée pour chœur d'enfants, piano et bande-son, augmentée d'une mélodie morave de Leoš Janáček et d'un chant révolutionnaire de Hanns Eisler.

D'après Franck Krawczyk, *Kindertotenlieder* fait partie des œuvres intouchables. L'histoire qui entoure sa naissance la rend encore plus sacrée. Étonnamment, la parole de l'enfant est quasi absente du texte et de la musique. *Apparition* tire le fil de cette narration invisible, prisonnière de la douleur du père désormais orphelin. Il ne s'agit donc surtout pas d'une nouvelle version de ces chants, mais d'une vision toute autre de leur nature. En confiant la partie vocale à une douzaine d'enfants, nous renouons ainsi avec la fragilité de l'existence.

Apparition ne donne pas seulement aux enfants une voix mais aussi un espace de réalisation. Si leur concentration dans le chant est intense, la fragilité de leur interprétation rappelle volontairement le point de vue de l'enfance. Ce décalage renvoie à l'aliénation des enfants, à la frontière avec le monde adulte, entre le réel et l'imaginaire. Aussi l'innocence et la spontanéité qu'ils incarnent permettent de créer une nouvelle approche de l'œuvre, laquelle résonne particulièrement grâce à l'intimité partagée du piano.

Chacun de ces poèmes plonge le spectateur dans un espace sensoriel différent, l'invitant à travers la lumière, le mouvement et la musique à retrouver l'essence de ses sensations. Des danseurs du BNM et d'ICK partagent la scène avec les enfants, s'associant à leur histoire et guidant le public dans la quête de cette enfance perdue.

La marche du loup

Ce voyage est accompagné par une créature de la nuit : le loup, symbole de l'animal tant sauvage que social, représentant l'esprit de la nature et la figure du guide. L'image du loup, obscur, hostile mais aussi puissant, continue de raviver l'imaginaire et de susciter des émotions fortes.

Emio Greco et Pieter C. Scholten collaborent avec le vidéaste néerlandais Ruben van Leer, lequel animera par la projection d'images l'esprit caché des enfants. La figure du loup fera réapparaître leur instinct, leur intuition, leur perception, avant de disparaître avec eux dans la nuit...



Note d'intention

par Emio Greco | Pieter C. Scholten

Comment la pièce Disparition s'inscrit-elle dans la suite du premier volet du diptyque : Apparition ?

Dans *Disparition*, nous passons de l'autre côté du miroir.. Du chant à la danse, de la présence à l'absence, nous cherchons à dévoiler le reflet inverse des éléments contenus dans *Apparition*. Mais bien sûr ces deux volets sont, dans un sens, indissociables. Une chose ne peut en effet disparaître que si elle a au préalable apparu. Une présence peut parfois même renforcer un sentiment d'absence, tel est le cas sur scène où le visible existe grâce à l'invisible. Aussi les enfants auront disparu dans cette deuxième partie. Une absence que nous signifions en choisissant de les ramener sur scène sous forme d'image virtuelle. Nous voulons les retenir, les préserver. Ces images figées, où la vie s'est arrêtée font d'autant plus ressortir la présence des danseurs au sein d'un même espace et tissent ainsi le lien entre *Apparition* et *Disparition*.

Qu'est-ce qui vous fascine dans le phénomène de la disparition, dans l'action de disparaître ?

C'est sa dynamique, il s'agit d'un mouvement de va-et-vient, comme la respiration qui est un élément important d'*Apparition* et que nous conservons dans cette deuxième partie. La respiration apparaît et disparaît dans un flux constant. On peut la retenir, jouer avec elle, mais un jour, elle disparaîtra pour de bon. L'espace intermédiaire alors créé est une récurrence dans notre langage chorégraphique. Le souffle suscite le lien entre l'esprit et le corps, entre l'intérieur et l'extérieur. Depuis le début de notre collaboration, nous jouons avec cette friction, entre le langage académique des danses classique et contemporaine et le langage instinctif du désir, de la chair. Le philosophe Antoon van Braembusche a écrit à ce propos que « le choc entre ces deux langages mène à un inter-espace qui confronte le danseur et le chorégraphe dans une interaction dialectique entre ordre et désordre, discipline et chaos, liberté et restriction, entre l'apparition et la disparition du corps. »

Quel est le point de rencontre entre Disparition et la musique de Mahler ?

Après avoir créé avec *Apparition* une version des *Kindertotenlieder* de Mahler pour piano et chœur d'enfants, nous souhaitons travailler avec des percussions dans *Disparition*. Comment adapter les *Kindertotenlieder* à un rythme, à un tempo ? Les percussions seront aussi en lien avec la respiration.

Quel sera le rôle des danseurs ?

Dans *Apparition*, nous disons au revoir aux enfants. Ici les danseurs ont pris le contrôle. La pièce continue d'interroger la place laissée à l'intuition dans notre rapport au monde, cette fois-ci à travers le langage chorégraphique. Le souvenir des enfants est ravivé à travers les mouvements des danseurs.

Nous choisissons de travailler avec une quinzaine danseurs, en écho au chœur d'enfants présent dans le premier volet du diptyque. Les danseurs manifesteront leur révolte face à la perte des valeurs de l'enfance dans nos sociétés contemporaines. Ce grand nombre de corps sur scène rappelle la foule, à travers laquelle il est plus facile de disparaître, une tension entre l'individu et le collectif au cœur même de notre recherche chorégraphique.

Disparition est une coproduction entre le CCN Ballet National de Marseille et ICK à Amsterdam. Cette collaboration n'est pas le simple fruit d'un accord entre deux institutions, mais véritablement partie prenante de la construction et du thème même de cette création. Deux groupes, deux lieux différents, une petite communauté de danseurs issus d'ICK au sein d'un plus grand groupe du BNM. Les danseurs pourront apparaître et disparaître ; nous ressentirons alors leur présence dans l'absence et leur absence à travers la présence.

Emio Greco | Pieter C. Scholten

Lorsque le premier – danseur – né dans le sud de l'Italie – et le second – à l'époque metteur en scène du théâtre alternatif néerlandais – ont réuni leur talent dans le courant des années quatre-vingt-dix, ils ont fait de leur double signature une aventure chorégraphique.

Partant, en 1995, de la curiosité du corps et de ses motifs intérieurs, ils créent leur première œuvre : le solo *Bianco*, qui constitue la première partie de la trilogie *Fra Cervello e Movimento (Entre Cerveau et Mouvement)*. La trilogie sera accompagnée d'un manifeste artistique qui se décline à partir du corps et de sa logique en sept nécessités. Ce manifeste est la base du nouveau langage qu'ils ont créé.

Pour qualifier leur travail, son originalité – où se mêlent rigueur de la recherche et puissance de l'imaginaire -, un nouveau terme a été inventé : « extrématisme ». Emio Greco et Pieter C. Scholten, dès les débuts de leur compagnie, baptisée EG | PC, ont développé un univers et une écriture, forgés de tension et la synchronicité, qui empruntent tant au vocabulaire classique qu'à la danse postmoderne.

L'étrange théâtralité dont les pièces sont imprégnées, la haute qualité de la danse d'Emio Greco et de ses danseurs, répétitive ou débordante, sont strictement cadrées par la partition chorégraphique pour construire dans chaque pièce d'énigmatiques fictions de chair. Le corps, cet inconnu, avec ses réservoirs de mondes sensibles, semble alors s'y réfléchir, comme s'il était l'auteur même de ces récits, absorbé, immergé dans des espaces inattendus, mystérieux, que la scénographie lumineuse, avec ses jeux de couleurs ou ses monochromies, contribue à dévoiler, en dialogue avec les musiques choisies. Parmi leurs créations les plus récentes : *HELL* (2008), *La Commedia* (2011), *Rocco* (2011), *Double Points : Extremalism* (2012), *Addio alla fine* (2012), *Double Points : VERDI* (2013), *A Man without a Cause* (2013), *De Soprano's* (2014), *Le Corps du Ballet National de Marseille*, *Boléro*, *Extremalism et Passione* (2015), *Momentum* (2016) et *Corpi Ingrati* (2017).

Pour nombre de ces spectacles, Emio Greco et Pieter C. Scholten se sont vu attribuer de multiples prix internationaux. Leurs créations sont régulièrement coproduites par d'importants festivals et lieux de spectacle et ils effectuent régulièrement des tournées à l'étranger.

En 2009, ils créent ICK à Amsterdam, une plateforme interdisciplinaire et internationale pour des talents émergents ainsi que confirmés. Nommés en 2014 à la direction du Ballet National de Marseille, leur projet s'inscrit autour de la thématique du corps, sous deux angles : « le corps en révolte » ou la place de l'artiste dans la société, et « le corps du ballet » ou la recherche d'une nouvelle forme de ballet contemporain. Décloisonnant la danse classique et la danse contemporaine, ils visent également à faire se rencontrer les publics, créer des passerelles entre les arts, les disciplines et les artistes.

Une nouvelle coproduction franco-hollandaise

Il s'agit d'une nouvelle coproduction du BNM et d'ICK. Deux compagnies européennes avec leur propre histoire et leur propre identité, dirigées toutes deux par les chorégraphes Emio Greco et Pieter C. Scholten. Une opportunité pour eux de mettre en résonance deux thématiques qui leur sont chères :

Le Corps du Ballet, une recherche sur la technique classique et les possibilités de se la réapproprier.

Le Corps en Révolte, une quête pour révéler comment le corps se comporte dans ces temps de crises sociales et économiques.

Ces deux lignes de travail / réflexion se rejoignent dans *Kindertotenlied* où les danseurs des deux compagnies évoluent ensemble.

Les chorégraphes s'opposent à l'uniformisation du culte de la beauté. Ils ne croient pas dans l'apaisement des peurs à travers la discipline de groupe, la perfection technique ou une forme canonisée d'esthétique.

Ballet National de Marseille

Fondé en 1972 par le chorégraphe Roland Petit, le Ballet National de Marseille (BNM) a fait partie des premières compagnies à obtenir le label de Centre Chorégraphique National dès 1984 et dispose de son lieu de production et d'accueil depuis 1992.

Le BNM a été dirigé successivement par Marie-Claude Pietragalla (1998-2004) et Frédéric Flamand (2004-2013), chacun ouvrant le Ballet vers de nouvelles expériences artistiques.

À la tête du BNM depuis septembre 2014, Emio Greco et Pieter C. Scholten inscrivent leur projet dans la continuité de leur ligne artistique et de leur travail avec ICK, le centre international d'art chorégraphique d'Amsterdam, dont ils sont les fondateurs. Ils ont développé un univers et une écriture qui empruntent tant au vocabulaire classique qu'à la danse postmoderne.

Au BNM, avec leur programme d'activités intitulé « le corps en révolte », ils traitent de la place de l'artiste dans la société et à travers celui dénommé « le corps du ballet », ils s'attèlent à la recherche d'une nouvelle forme de ballet contemporain. Sous ses deux axes de recherche, leur action s'articule autour de trois piliers : créer et diffuser des spectacles chorégraphiques, accueillir et coproduire des compagnies françaises et étrangères, établir des connexions avec les forces vives du territoire : sensibiliser et former les publics, coopérer étroitement avec les acteurs économiques.

ICK

La volonté d'inscrire la danse au cœur de la ville est devenue clairement visible dans le travail d'Emio Greco et Pieter C. Scholten dès le choix du nom de leur nouvelle maison aux Pays-Bas, quand ils ont fondé ICK – « ICK » étant prononcé comme le mot « Ik » (je) en néerlandais.

De 1995 à 2009, Emio Greco et Pieter C. Scholten ont travaillé sous le label « EG I PC ». Depuis 2009, le paysage chorégraphique aux Pays-Bas compte avec une nouvelle forme d'organisation pour la création artistique : fondé sous leur impulsion et inspiré directement par ses consorts français, le Centre chorégraphique international ICK regroupe non seulement les activités d'une compagnie de danse – avec six danseurs engagés à l'année – mais aussi des programmes d'aide aux jeunes artistes et un volet consacré à la recherche et aux actions culturelles.

Véritable plateforme aux Pays-Bas pour le développement de l'art chorégraphique, ICK a reçu en 2013 le label « compagnie de danse de la ville d'Amsterdam ».

Aujourd'hui, Emio Greco et Pieter C. Scholten assurent la direction simultanée d'ICK et du BNM, créant des passerelles, des échanges et des collaborations entre les deux compagnies. Les artistes invités bénéficient d'un soutien engagé, inscrit dans la durée.